FLORE & POMONE
asbl
Cercle de recherche, d'information et de rencontre pour amateurs de roses et de fruits

BELGIQUE- BELGIE		
1370 JODOIGNE		
P.P.	7	1448

3/2005

François Maréchal, eau-forte, 1901

Le Jardin mouillé

La croisée est ouverte ; il pleut
Comme minutieusement,
À petit bruit et peu à peu,
Sur le jardin frais et dormant.

Feuille à feuille, la pluie éveille
L'arbre poudreux qu'elle verdit ;
Au mur, on dirait que la treille
S'étire d'un geste engourdi.

L'herbe frémit, le gravier tiède
Crépite et l'on croirait là-bas
Entendre sur le sable et l'herbe
Comme d'imperceptibles pas.

Le jardin chuchote et tressaille,
Furtif et confidentiel ;
L'averse semble maille à maille
Tisser la terre avec le ciel.

Il pleut, et, les yeux clos, j'écoute,
De toute sa pluie à la fois,
Le jardin mouillé qui s'égoutte
Dans l'ombre que j'ai faite en moi.

Henri de Régnier
Les Médailles d'argile, 1900

Brabant wallon ■ la jeune Province

Avec le soutien de la Province du Brabant wallon – Centre provincial de l'agriculture et de la ruralité – Maison de l'agriculture et de la ruralité

Éditeur responsable :
Françoise Van Roozendael,
rue de Mazy, 46
5030 Gembloux
Périodique trimestriel
bureau de dépôt
1370 Jodoigne
numéro d'agrégation: P 202029

Nous contacter :

Présidente :
courriel : pomone@tiscali.be,
répondeur : 081 61 60 44
site internet
www.floreetpomone.be,

Secrétariat :
fax : 019 63 69 15,
répondeur : 019 63 32 04,
courriel :
cornez.libion@skynet.be
Merci d'utiliser principalement les courriels et le fax.

«Ce magazine a été réalisé avec l'aide du Centre Agronomique du Brabant Wallon»

Fiches techniques

- ❒ «Suggestions pour la réalisation d'un verger» 2,00 EUR
- ❒ «Cassissiers» 0,50 EUR
- ❒ «Planter un arbre» 0,50 EUR
- ❒ «Élagage» 0,50 EUR
- ❒ «Greffage de printemps» 1,00 EUR
- ❒ «Les tailles» 4,00 EUR
- ❒ «La tailles des arbustes à petits fruits» 2,00 EUR

Poires

- ❒ Alexandrina 1,50 EUR
- ❒ Bergamotte Esperen 1,50 EUR
- ❒ Beurré Chaboceau (=Jefke) 1,50 EUR
- ❒ Beurré d'Anjou 1,50 EUR
- ❒ Beurré Diel 1,50 EUR
- ❒ (Bon Chrétien) Williams 1,50 EUR
- ❒ Beurré Hardy 1,50 EUR
- ❒ Comtesse de Paris 1,50 EUR
- ❒ Doyenné du Comice 1,50 EUR
- ❒ Durondeau 1,50 EUR
- ❒ Jeanne d'Arc 1,50 EUR
- ❒ Joséphine de Malines 1,50 EUR
- ❒ Nouveau Poiteau 1,50 EUR
- ❒ Nouvelle Fulvie 1,50 EUR
- ❒ Précoce de Trévoux 1,50 EUR
- ❒ Seigneur Esperen 1,50 EUR
- ❒ Triomphe de Jodoigne 1,50 EUR
- ❒ Triomphe de Vienne 1,50 EUR
- ❒ Zéphirin Grégoire 1,50 EUR

Pommes

- ❒ Cox's Orange Pippin 1,50 EUR
- ❒ Reinette Étoilée 1,50 EUR
- ❒ Discovery 1,50 EUR

Pour les non-membres, ajouter un euro en sus.
Pour tous, ajouter les frais de port

Nos rencontres au Verger Conservatoire

Nous nous sommes rencontrés cet automne aux promenades de dégustation les 17 septembre et 8 octobre

AGENDA

JOURNÉE DE LA POMME

Le dimanche 16 octobre 2005
se tiendra, à la Pommeraie
(73, Chaussée de Namur - Gembloux)
la journée de la Pomme.
À cette occasion, les laboratoires du Département de Lutte biologique et Ressources phytogénétiques vous ouvriront leurs portes de 10 à 18 heures.
Visites guidées organisées entre 14 et 16 heures

JOURNÉE DES POMMES ET POIRES

Le dimanche 16 octobre 2005
Identification de vos fruits,
démonstration de taille et de greffage.
Lieu : Maison du Parc Naturel, Burdinne,
de 13h30 à 18h00.

ABONNEMENT ADHÉSION

Membres
25 euros ou plus,
valable pour la période du 1er janvier au 31 décembre
CPH 126-2013452-93
vous recevez quatre bulletins sur l'année. Vous avez accès gratuitement aux cours et promenades-dégustation dans notre verger conservatoire.

SOMMAIRE

Édito p.3
Le jardin secret p. 3
Le cassissier p. 5
Le groseillier à maquereau p. 6
Classification des roses p. 8
Beurré Clairgeau p. 9
Questions-réponses p. 12

RÉALISATION DU JOURNAL
Comité de rédaction :
Françoise Van Roozendæl
Sylviane Coutisse,
Bernadette Tamietto-Sourdeau
Photographies de couverture :
Françoise Van Roozendæl

Secrétaire :
Christine Cornez-Libion

Rue de Mazy, 46
5030 Gembloux

Les articles paraissent sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs
Impression Adrénaline, Namur

ÉDITO

Voici venue ma saison préférée. J'aime les brumes matinales et les couleurs chatoyantes que prennent les arbres.
Déjà au mois d'août, les prunes précoces nous ont offert leur jus savoureux (et l'amusement de cracher les noyaux…)
Mais enfin, je peux croquer à belles dents les nouveaux fruits de l'année, ceux qui captent l'essentiel de notre attention, les pommes et les poires.
Nous vous invitons à venir les déguster au verger, ne manquez pas l'occasion de goûter des variétés rares. Si vous hésitez encore pour l'achat d'un ou plusieurs arbres, profitez-en pour confirmer votre choix (voir le formulaire de commande dans notre précédent bulletin).
Vous découvrirez dans ce bulletin la suite des articles sur les petits fruits ainsi qu'une série de questions de nos membres.
Jean-Pierre Wesel continue à nous instruire sur l'origine des roses.
Vous n'étiez pas avec nous à Gaasbeek ? Voici le récit de la visite qui fut des plus plaisante.
Au plaisir de vous rencontrer bientôt.

Françoise Van Roozendael

LE JARDIN SECRET

Françoise Van Roozendael

Ce samedi 13 août, nous nous sommes retrouvés comme convenu une bonne dizaine de membres de Flore et Pomone sur le parking du château de Gaasbeek.
Notre guide nous attendait devant les grilles du Jardin-Musée.
Entrons dans le «jardin secret» glisse-t-il en ouvrant le cadenas (qu'il referme ensuite derrière nous…).
Commence alors la visite des différentes chambres qui constituent ce jardin clos de hauts murs de briques. Sa surface totale représente 1,5 hectare.
Deux grands carrés d'herbe accueillent la collection de pruniers. Chaque arbre est surgreffé jusqu'à 3 fois avec des variétés différentes portant le nombre total des variétés à 80. Ce qui représente la quasi-totalité des variétés jadis cultivées dans la région. Le sol limoneux étant particulièrement favorable à la culture de cet arbre, chaque particulier possédant un bout de terrain avait un prunier. Cette pratique s'est en partie perdue depuis les années 60.
Nous remarquons immédiatement une très belle grappe de Belle de Thuin, cette prune jaune si caractéristique semblable à un œuf.
Nous passons bientôt une autre grille pour entrer dans la chambre centrale, celle qui présente sur tous les murs des pommiers et des poiriers palissés. Jamais, je n'ai vu une telle revue de formes différentes. Certains «candélabres» à six branches ont une variété pour chaque branche ! On y voit des U simples ou doubles, des palmettes obliques, mais aussi des formes rondes ou ovales !
Au milieu des carrés une allée tranche les parterres, un support métallique en forme de tunnel est lentement couvert par un entrelacs de pommiers. De chaque pied part deux branches à 45 degrés qui cou-

pent les branches du pied voisin. Un étage plus haut, chacune des branches se divise à nouveau en deux branches à 45 degrés. De cette manière la surface est couverte de façon optimale. Les arbres ont atteint 1,5 m à l'heure actuelle, l'objectif étant de réaliser un tunnel. Le plus extraordinaire de ce montage est la greffe en approche pratiquée à chaque croisement de branches. De cette manière, les sèves se mélangent et si par malheur un des pieds venait à dépérir, l'ensemble ne se déparerait pas puisque chaque branche est alimentée par plusieurs pieds.

Chaque année, les jardiniers taillent les nouvelles pousses à 15 cm pour s'assurer que les charpentières se garnissent convenablement de dards fructifères. Mais il arrive néanmoins que des «trous» se présentent. Le greffeur entre alors en lice et il agit sur du bois de maximum deux ans avec une greffe en écusson. Pour ce faire, il prélève un écusson sur le prolongement de la charpentière de l'arbre lui-même pour le placer au niveau de l'espace vide. Malin n'est-il pas ?

L'ensemble du jardin compte environ cent cinquante variétés de pommes et de poires, mais on y trouve aussi d'autres fruits. Dans un carré, des vignes ont pris la forme d'un chandelier à quatre branches et les grappes rouges ou vertes y pendent à hauteur des yeux. Si l'on veut obtenir du raisin de table, il faut égrener les grappes en juillet afin que chaque grain grossisse suffisamment.

Des groseilliers à maquereaux sont conduits sur tiges à environ 80 cm. Des groseilliers à grappes affichent une jolie forme en éventail.

Le long des murs, un actinidia développe son feuillage exubérant. Mais le plus étonnant est l'amandier conduit en demi-tige d'où pendent des grappes d'amandes. Geert nous affirme en déguster chaque année ! Ce sont les murs du jardin qui créent un microclimat favorable à cet arbre méridional.

Des pruniers palissés à l'horizontale en hauteur (un peu comme des tilleuls) forment des haies qui séparent les chambres. Mirabelles, prunes de Prince sont présentes à foison.

Des cordons de pommiers courent le long des carrés du potager et portent par exemple des James Grieve.

Les légumes et les fleurs du jardin n'ont rien à envier aux fruits. Des choux en passant par les piments, beaucoup d'espèces de légumes sont cultivées. Des curiosités aussi, comme ce plant de tomates présentant des feuilles munies d'épines orangées longues d'au moins 2 cm !

Le thème de l'année est le pois de senteur. Des plantes allant du blanc au violet en passant par toutes sortes de nuances de roses grimpent allégrement sur des grillages. Geert insiste sur la bonne préparation du sol (pas trop d'engrais azoté si l'on veut beaucoup de fleurs), et l'importance de garder un sol propre travaillé sur une profondeur de deux bêches.

Les dalhias sont en pleine floraison et colorent agréablement le jardin.

Les pêchers cultivés en buisson portent leurs fruits au milieu des carrés.

Le mur en face est couvert d'une ronce à mûres qui porte en abondance de gros fruits. Et toutes ces plantes se portent à merveille. Geert nous affirme que seul des pulvérisations de souffre sont utilisées pour éviter les maladies. A l'évidence ce jardin est l'objet de tous les soins de ses jardiniers.

Nous empruntons un sentier sablé qui nous mène vers une partie de l'ancien parking aménagé en pelouse. Là se prépare une nouvelle démonstration de savoir-faire, des supports métalliques suggèrent la forme future de haies arquées, en éventail ou encore ouvertes vers le ciel. Les jeunes fruitiers sont plantés au pied de ces structures et petit à petit, à raison de 15 cm par an, ils prendront la forme voulue par les jardiniers. En face, nous allons voir le fruitier tout nouvelle-

ment installé dans un hangar. Différentes possibilités sont exposées. Dommage d'avoir utilisé du sapin plutôt que du châtaignier pour le réaliser souligne un de nos membres.
Ce jardin, entièrement subsidié par la Région flamande a été créé à partir d'une terre en friche voici dix ans. Notre guide, Geert, y travaille avec cinq compagnons depuis plus de huit ans.
C'est un exemple d'une belle réussite. On y sent la préparation, l'étude des techniques, la réflexion sur les objectifs, l'amour du travail bien fait. Le résultat est tout à fait étonnant.
Il provient également de collaborations avec les acteurs majeurs du monde des variétés fruitières. Les frères Chotard ont participé à la création des formes palissées. Le centre de recherche de Gembloux a été consulté, mais également des centres aux Pays-Bas, en Allemagne.
Le temps nous manquera pour étudier les variétés de fruits présentes dans ce jardin.
Mais, promis, nous y reviendrons en demandant un peu plus de temps pour admirer plus en profondeur toutes ces richesses.

LE CASSISSIER

Sylviane Coutisse

I Botanique

Famille : Grossulariaceae ou Saxifragaceae selon l'âge des ouvrages.

Nom latin : Ribes nigrum

Description : dans nos régions, on parle aussi de «groseilles noires». L'arbuste ressemble à s'y méprendre au groseillier à grappe. L'odeur des feuilles et du bois le caractérise, elle est très proche de celle du fruit au point que certains préconisent de faire du «sirop de cassis blanc» à partir des feuilles. Les grappes comptent moins de fleurs et celles-ci ont une corolle rougeâtre très odorante. Parfois elles sont auto-fertiles, parfois elles nécessitent un pollinisateur.

Exigences : le cassissier apprécie un sol aéré (comme la vigne) et riche, légèrement calcaire. Il redoute particulièrement la sécheresse et les fortes chaleurs, ce qui justifie l'utilisation d'un paillage lors d 'étés secs.
Il supporte une ombre légère mais pas d'humidité excessive. Sa floraison très précoce nous oblige à éviter les endroits trop gélifs au printemps.

II Technique

Multiplication : voir la fiche du groseillier à grappe. Bouture à bois sec sur 5 / 6 yeux, facile.

Plantation : voir le groseillier à grappe.

Formes : Buisson, haie, palmette (mais dans un endroit dégagé, pas au pied d'un mur).

Taille :

- **Formation** : voir le groseillier à grappe.
- **Entretien et fructification** :
  - Il faudra maintenir une bonne végétation car les meilleurs boutons à fleurs se rencontrent sur le bois

de l'année précédente de vigueur moyenne (30 à 70 cm de long).

- Le règle générale et facile de rabattre 1/3 des branches vieilles de 4 ans, reste d'actualité pour tous les groseilliers et vous permettront une production familiale suffisante.
- Pour obtenir de gros fruits, on peut, en taille d'hiver, enlever les rameaux qui ont produit et conserver intact le bois de l'année qui donnera les plus belles grappes l'année suivante.
- On peut appliquer une taille après récolte où on coupe les rameaux chargés de fruits pour favoriser les nouveaux rameaux.

Soins de culture : alterner arrosages et binages si la saison est sèche. Pour le reste, idem que le groseillier à grappe.

Variétés : *Le Noir de Bourgogne* est particulièrement réputé pour ses grains sucrés, juteux, acidulés et très parfumés. Il se récolte fin juin, début juillet. Il est préférable de le planter en présence de Géant de Boscoop (sucré – juteux) pour assurer une meilleure pollinisation. *Burga* est un mutant de *Noir de Bourgogne* à recommander.

Utilisations :

Le cassissier étant particulièrement bien adapté aux terres dijonaises, c'est dans cette région qu'on l'utilise le mieux et «à toutes les sauces». Qui n'apprécie pas un bon Kir ? Mais on l'emploie aussi dans les sauces de viande (volaille surtout) les crèmes ou en garniture de tartes. Le cassis est aussi un excellent drainant, et sa richesse en vitamine C en fait un fruit recommandé. Il est plus souvent dégusté cuit que cru, étant donné son goût très intense.

RECETTE CASSIS :

d'après Coffe

Sorbet au Cassis

Passer la compote au moulin à légumes, grille fine, puis à travers une passoire fine ou un chinois. Mettre le coulis dans la sorbetière. Au moment de servir, arroser le sorbet avec de la crème de cassis et décorer de quelques feuilles de menthe fraîche.

Compote de Cassis à la vergeoise et Sorbet au Cassis

Pour 6 personnes
750gr. de grains de cassis
225 gr. de sucre vergeoise ou de sucre de canne roux
1 petit verre d'eau (15 cl.)

Passer les grains de cassis sous l'eau fraîche, les égoutter.
Dans une casserole, sur feu doux, faire fondre lentement le sucre dans l'eau. Ajouter les grains de cassis. Laisser cuire environ 5 minutes à petits bouillonnements. Verser dans un compotier et laisser refroidir. Servir bien frais avec du fromage blanc de préférence non lissé ou une glace à la vanille et des meringues.

LE GROSEILLIER À MAQUEREAU OU GROSEILLIER ÉPINEUX

Sylviane Coutisse

I Botanique

Famille : Grossulariaceae ou Saxifragaceae selon l'âge des ouvrages

Nom latin : Ribes grossularia ou Ribes uva-crispa

Description : le groseillier à maquereau est à tort un peu oublié du grand public. Pourtant ses grosses baies à la saveur douce et acidulée, vertes, ou striées de rouge ou entièrement rouge foncé selon les variétés, flattent le palais. Ses rameaux sont moins vigoureux que ceux des autres groseilliers, mais pourvus de fortes épines. Ses feuilles sont plus petites et souvent légèrement duveteuses, Auto-fertile, c'est un arbuste particulièrement rustique s'il bénéficie d'un sol frais et bien nourri. Il admet un ombrage et dans le midi nécessite un ombrage complet. Il est par contre indispensable de le planter dans un endroit très aéré.

II Technique

Multiplication : même si le bouturage est possible (talon + hormones + bois sec) c'est surtout le marcottage qui est préconisé soit par buttage en fin d'hiver avec libération des pousses enracinées à l'automne, soit par couchage des jeunes pousses tendres vers mai et sevrage à la chute des feuilles.

Plantation : idem que le groseillier à grappes, 1,5/1,5 m ou 1m dans la ligne si planté en haie.

Formes : On peut conduire le groseillier à maquereau dans sa forme buisson, naturelle en veillant néanmoins à le dégager sévèrement pour amener l'air au cœur de l'arbuste. Mais la forme de haie, défensive de surcroît, lui convient particulièrement bien. La production en haie sera moindre, mais le nombre de pieds compensera cet inconvénient.

Taille :

- **Formation :** aucune intervention la première année si ce n'est supprimer les branches rentrantes. Ultérieurement, limiter à une dizaine de rameaux principaux pour garder la couronne aérée.
- **Entretien et fructification :** Pour avoir de gros fruits, comme pour le cassissier, ne conserver que les rameaux d'un an, par la taille d'hiver ou d'après récolte.
  - La taille d'été (mi-juin) donne des fruits plus petits mais est très intéressante. C'est un pincement des jeunes ramifications qui se garniront de courtes pousses porteuses. Un taille-haie peut être utilisé. Pour les pousses portant des fruits, on taillera juste au-dessus de la feuille située après la dernière grappe.
  - Soins de culture : Supprimer les branches à ras du sol. Pailler pendant la saison sèche. Traiter contre les champignons (blancs et gris) auxquels beaucoup de variétés surtout anciennes, sont sensibles, au début et en fin de végétation (Bouillie Bordelaise). Eventuellement répéter les traitements par temps très humide et pluvieux.

Variétés : Elles ne sont malheureusement pas toujours spécifiées chez les pépiniéristes. Tout au plus y distingue-t-on les rouges des vertes. Pourtant le goût (doux-acide), la précocité, la taille du fruit varient fort d'une variété à l'autre. Certains consommateurs sont intéressés par des variétés sans épines mais c'est la résistance à l'oïdium des variétés qui nous facilitera le plus la vie . En général, mais ce n'est pas une règle absolue, les groseilles à maquereau rouges sont plus douces que les vertes. Si elles sont identifiées, nous vous conseillons, en nous basant sur leurs qualités gustatives, les variétés suivantes :

- Comme variétés résistantes à l'oïdium :
  - Captivator : sans épine, vert veiné de rouge, fructifie début juillet.
  - Feadonia : sans épine, rouge, fructifie fin juillet – début octobre.
  - Resistenta : vert veiné de rouge, particulièrement résistant, fructifie fin juillet début août.
- Deux variétés non résistantes à l'oïdium sont pourtant très appréciées, il s'agit de :
  - Dane's Mistake : rouge, très sucrée, fructifie mi-juillet
  - May Duke : rouge, très parfumée, fructifie en juillet-août.

Bibliographie : identique à celle du groseillier à grappe

RECETTE

Sylviane Coutisse

Tarte aux groseilles vertes

Pâte brisée et groseilles vertes.
Il ne faut pas faire cuire trop longtemps ces fruits, ils perdraient leur jus et leur arôme.
On fait donc cuire la pâte non garnie, recouverte de riz ou de haricots secs afin qu'elle ne se déforme pas. Lorsqu'elle est bien dorée, on dispose les fruits et on nappe de gelée de groseilles, de sirop de sucre ou de sirop d'érable.

Bibliographie :
Chemin Celini, 1980 – *Pâtisseries et desserts de fêtes*, Ed de la Lanterne 130 pp

CLASSIFICATION DES ROSES (SUITE)
Section des PIMPINELLIFOLIAE (suite)

Jean-Pierre Wesel

Rosa lutea* Mill**. Syn**. :*Rosa foetida J.Herrm
et non faetida comme écrit dans l'article précédent !).
Ce rosier est originaire d'Asie Mineure (Iran - Afghanistan) et du Nord-ouest de l'Himalaya.
Volume : 2m de haut x 1,2 m ; 5 à 9 folioles ; fleurs solitaires ou groupées, d'un diam. de 5 à 7 cm, d'un jaune ardent. Leur odeur a été trouvée *désagréable* (foetida !) par Johann Herrmann ; elle est *légèrement déplaisante* pour Peter Beales ; *assez peu agréable* pour Marie-Thérèse Haudebourg.
Cette espèce n'est plus très cultivée.

Rosa lutea bicolor, Sims,
(voir illustration)
Nom commun : *rosier capucine ; rose capucine.*
Mentionnée dès avant 1590 .
Hauteur : 1 à 2 m.
Elle est bicolore : jaune à l'extérieur, orange cuivré à l'intérieur.J'aime beaucoup cette couleur rarissime, bien que difficile à associer à d'autres rosiers, sauf ceux à fleurs blanches. Stelvio Coggiatti en faisait une belle description : «*Depuis près de cinq siècles dans les nations occidentales, elle a attiré des regards éblouis et incrédules par l'inhabituelle différence de couleur entre l'avers et le revers de ses pétales. On pourrait dire, assez superficiellement, que ses couleurs sont le jaune et le rouge. En fait, le rouge s'illumine au point d'approcher le cinabre et l'orangé, tandis que le jaune se voile légèrement pour être en harmonie, pour ne pas contraster.*
Si ses fleurs ont une odeur désagréable (…) ses feuilles émanent une fragrance fraîche de pomme reinette : des fleurs à admirer, des feuilles à sentir. »

Rosa foetida persiana Lem.
Syn. ***Persian yellow***
Introduit de l'Iran en Angleterre, en 1837, par Sir Henry Willock.
Hauteur : greffé sur R. multiflora : 1,50m ; s'il s'affranchit : 2m.
Ses fleurs, à l'odeur pas désagréable, apparaissent en juin, sur les tiges de l'année précédente ; elles sont très belles, doubles et d'un jaune éclatant… si belles qu'elles ont inspiré l'idée, à la fin du XIXme siècle, à un certain rosiériste lyonnais Pernet-Ducher, de tenter son hybridation avec un hybride remontant afin de transmettre ce merveilleux jaune intense aux races remontantes. Mais je vous en reparlerai plus tard.

Enfin un rosier foetida qui sent bon ! …

Star of Persia
C'est Pemberton qui a obtenu cet hybride, en 1919, en croisant R.foetida avec «Trier » le premier hybride de moschata.
Son feuillage ressemble à celui de R.foetida. Les fleurs éclosent en mai juin, elles sont grandes, semi-doubles,d'un jaune d'or intense **et exhalent un parfum opulent !**
Il est en vente aux pépinières Loubert – F 49350 Les Rosiers sur Loire
(à suivre)

BEURRÉ CLAIRGEAU

Jean-Pierre Wesel

Fruit : Hendricx- Es Z 2 - 9

Synonyme(s) : Clairgeau ; Clairgeau de Nantes ; Lackbirne

I . DESCRIPTION :

Arbre : vigueur faible à modérée ; port érigé,

Rameaux : courts, gros, rouge-brun à l'insolation, olivâtre à l'ombre. *Lenticelles* ovoïdes ou arrondies, clairsemées. *Coussinets* peu saillants. *Mérithalles* plutôt courts. *Yeux* gros, coniques, aigus. *Boutons* longs, pointus, à écailles serrées brunes, éclairées de gris cendré.

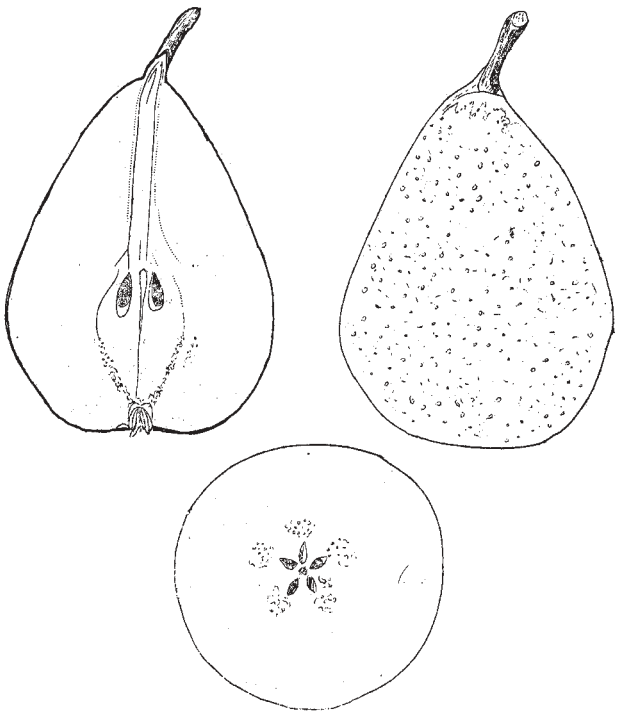
Feuilles : épaisses, vert foncé, lancéolées, à bords relevés en gouttières. *Pétiole* gros, longueur moyenne, violacé à la partie supérieure.

Fleurs : petites, peu nombreuses.

Fruit :

- *Forme :* piriforme oblongue, allongée, obtuse et ventrue, souvent incurvée près du pédoncule.
- *Grosseur* : gros jusque très gros (jusqu'à 500gr). *Pédoncule* court jusque très court, gros, renflé à sa partie supérieure, implanté obliquement dans une petite cavité oblique, à bords irréguliers, parfois implanté à la surface du fruit et en dehors de l'axe du fruit.
- *Œil* moyen ouvert, à peine enfoncé.
- *Épiderme* ponctué de vert foncé et de gris sur fond vert, devenant jaune paille à maturité, maculé de fauve et de rouille autour du pédoncule, coloré de rouge vermillon du côté du soleil.

Chair : blanche, mi-fine, mi-fondante, légèrement pierreuse autour de l'endocarpe, sucrée, plus ou moins savou-



reuses et parfumée (dépend de la qualité du sol).

Maturité : octobre à fin novembre.

Qualité : de première à deuxième, comme poire à couteau (dépend du sol).

II. CULTURE :

Situation : demande un climat et un terrain plutôt chauds.

Formes : basse tige, petites et moyennes formes palissées. Les plus beaux et meilleurs fruits sont obtenus en espaliers bien exposés.

Greffage : se soude mal sur cognassier : la greffe intermédiaire est indispensable, bien que pour Delbard G. et PETZOLD H., l'idéal, même pour basse tige, est le poirier franc, le seul à assurer une bonne longévité !

Taille : classique, plutôt courte

Fertilité : très bonne et régulière

Cueillette : première quinzaine d'octobre

Résistance : peu sujette à la tavelure ; résistante aux gelées printanières

Conservation naturelle : bonne

III. FLORAISON / POLLINISATION :

Floraison : Mi-précoce

Pollen: bon : prédisposition parthénocarpique

IV . ORIGINE : française ; obtenue en 1838, par M. Clairgeau, pépiniériste à Nantes. Premier rapport en 1848.

OBSERVATION : le pied-mère de cette variété fut vendu à un Belge de Saint-Gilles / Bruxelles : M. J. de Jonghe qui en fut le véritable promoteur. VAN CAUWENBERGHE, en recommandait encore la culture (en 1953) comme **fruit d'exposition et d'apparat.**

V. BIBLIOGRAPHIE :

DELBARD G. *Les beaux fruits de France,* 1947 1ère éd. Paris 16, quai de la Méssigerie, 166 pages

DUFOUR F. *Traité complet d'arboriculture,* 6ème édition, sans date, chez l'auteur, B-Vilvorde, 593 p.

IGLHAUSER B. et KESER M. *Pirarium,* 1998, chez l'auteur, A.-Thalgau , 27 p.

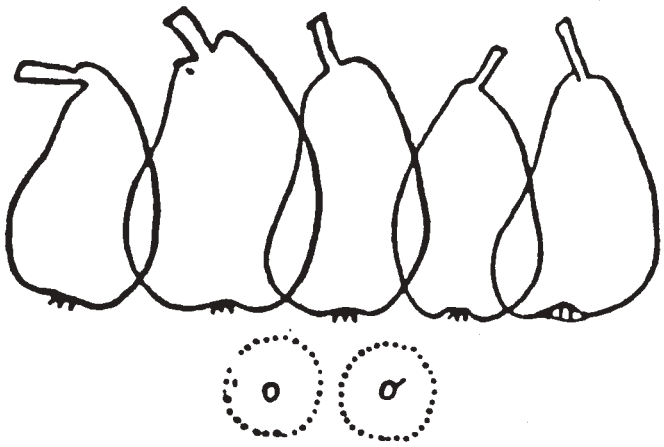
LEROY A. *Dictionnaire de Pomologie* , tome1, poires, 1867, 615 p. F-Angers, chez l'auteur

PETZOLD H. *Peresoorten,*1986, Antwerpen, Ed.de Vries, 259p.

Société nationale d'horticulture de France, Section pomologie, *Les meilleurs fruits au début du XXème siècle,* 1928

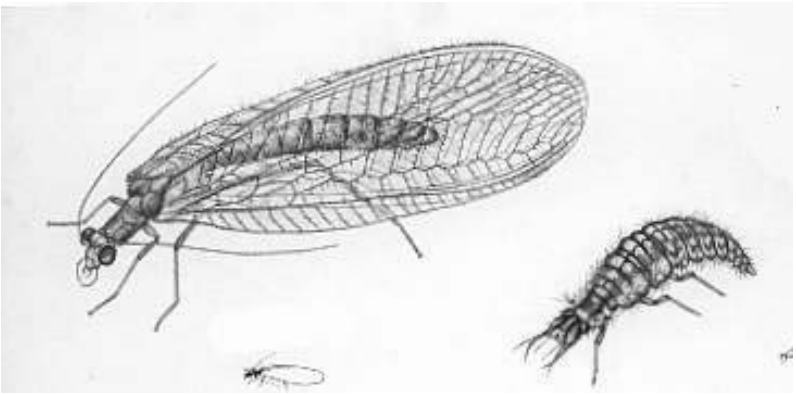
VAN CAUWENBERGHE Ed. *Pomologie tome 2 : les poires, 1949* , Vilvorde, chez l'auteur, 61 p.

VERCIER J. *La détermination rapide des variétés de fruits,* tome 1, Paris, Librairie J.B. Baillère & Fils, 1942, 329 p.



CYCLE DES CHRYSOPES

Bruno Gobin, PCF-KOG (traduction française : A. Sansdrap)



Les chrysopes sont, avec les coccinelles et les syrphes (mouches généralement affublées d'un abdomen ligné, parfois confondues avec les guêpes), les plus importants prédateurs de pucerons dans les vergers. L'aspect extérieur des larves ne laisse aucun doute quant à leur activité de chasseur et à leur utilité. Cet article présente le cycle de ces insectes et leurs différents stades.

Les adultes sont des insectes ailés élégants de teinte verte ; les ailes sont très longues. Ils sont attirés par l'odeur de différents ravageurs, comme par exemple les pucerons. Les femelles pondent leurs œufs un par un, sur le feuillage, à proximité de colonies de ravageurs. Au cours de sa vie, chaque femelle pond en moyenne 200 œufs. Les oeufs se situent à l'extrémité d'un mince pédoncule, ce qui évite leur prédation éventuelle par d'autres insectes.

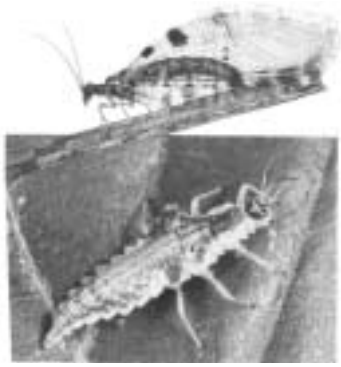
Après environ 5 jours, une petite larve sort de l'œuf. Ces larves recherchent activement des proies qu'elles piquent avec leurs mandibules creuses acérées. Elles les paralysent et aspirent leur contenu en quelques secondes. Elles consomment rapidement des centaines de proies par semaine. Outre des pucerons les larves de chrysopes consomment différents autres insectes mous : psylles, thrips, aleurodes (pestes pour l'horticulture). Elles se nourrissent aussi d'œufs et de jeunes larves de différents papillons nuisibles.

A côté de cela, elles complètent leur alimentation par du pollen et du nectar. A la fin de leur développement, les larves de chrysope se nymphosent dans un cocon arrondi, d'où sortira un adulte.

Ce cycle se répète plusieurs fois par saison, de sorte que, constamment, des adultes recherchent activement des arbres qui présentent une forte concentration d'insectes. En cela les haies jouent un rôle important : elles permettent de maintenir une population de chrysopes dans le verger. On facilitera l'hivernage des chrysopes adultes dans le verger en y plaçant des caissettes emplies de paille.

Même si les chrysopes sont tolérants envers différents produits phytopharmaceutiques, il importe d'être prudent dans leur usage lorsque des larves (= le stade le plus sensible) sont présentes.

L'écho de nos vergers, bulletin mensuel d'information des ligues pomologiques wallonnes et du centre de recherche de Gorsem ; 19e année, n° 8, août 2005.



Sur Internet
http://champignon.champyves.free.fr/FicsHtml/I_Chrysoperla.htm
http://aramel.free.fr/INSECTES12-2.shtml
http://www.inh.fr/pages/inhdpt/bio/inhdpt_bio_eli_predat_chrys_cycl.htm
http://www.inh.fr/pages/inhdpt/bio/inhdpt_bio_eli_predat_chrys_trav.htm
http://www.faw.ch/shop/merkblaetter/m_800/800_f.htm

QUESTIONS – RÉPONSES

Un poirier défeuillé

Un de nos membres nous signale un problème avec un jeune arbre.
«Mon jeune poirier qui n'a pas encore fleuri, a vu ses feuilles subitement attaquées début juillet. En une dizaine de jours les feuilles se sont couvertes de petites tâches rondes et noirâtres. A la fin du mois, toutes les feuilles étaient tombées. Les branches ne semblent pas attaquées. »
La présence de tâches noirâtres fait penser à une attaque cryptogamique (champignon). Le fait que l'arbre se soit complètement dénudé est cependant troublant. Les champignons se développent en général sur un certain temps. Il faut également des conditions favorables qui sont chaleur et humidité, conditions que l'on a connues début juillet.
Il peut également s'agir du résultat d'un stress. Sur un jeune arbre dont le système racinaire est encore fort peu développé, les fortes chaleurs du mois de juin ont pu provoquer un choc hydrique (manque d'eau) entraînant une réaction de défense immédiate de l'arbre qui a perdu toutes ses feuilles afin d'éviter de perdre plus d'eau. Il se serait mis pour ainsi dire en « dormance » en attendant des jours meilleurs. Ce jeune arbre a également pu être attaqué par des campagnols eux aussi en manque d'eau et qui ont pu essayer de compenser en grignotant plus de racines que de coutumes.
La conclusion est que nous ne pouvons pas vraiment expliquer ce problème. Le printemps prochain nous permettra d'estimer si l'arbre a résisté ou s'il est nécessaire de le remplacer.
N'oubliez pas d'arroser vos jeunes arbres pendant deux ou trois ans après la plantation.
J'en profite pour rappeler quelques conseils pour obtenir une meilleure information lors de l'apparition d'une maladie ou d'une peste.
Récolter quelques feuilles bien typiques du problème rencontré ou quelques animaux s'il s'agit d'une attaque d'insectes.
Inscrire des informations telles la date d'apparition du problème, les conditions climatiques, l'âge de l'arbre, sa variété, la présence d'autres fruitiers aux alentours, les traitements éventuellement prodigués.
Prendre contact assez rapidement avec un conseiller.
La station de phytopharmacie de Gembloux peut également vous aider.

Mirabelles

Quelles mirabelles sont-elles d'un jaune éclatant, les mirabelles de Metz ou de Nancy ?
Jean-Pierre Wesel nous répond qu'il est assez difficile de les distinguer, ce sont quasiment des synonymes. La mirabelle de Nancy est peut-être un peu plus jaune que l'autre.

Quelques petites poires toutes rabougries...

Lors de la séance d'écussonnage au verger cet été, un de nos membres m'a confié quelques vilaines petites poires toutes déformées. Toutes avaient également une grosse tâche noire.
Il s'agit de poires attaquées par un petit insecte, l'hoplocampe du poirier (*Hoplocampa brevis*).
Symptômes :

Les jeunes poirettes sont déformées, avec un trou noirâtre sur l'épiderme d'où s'écoule un exsudat foncé. Elles noircissent et tombent, parfois en grand nombre.
Cause :

L'hoplocampe est une guêpe foncée de 4 à 7 mm qui apparaît au début de la floraison pour pondre dans les jeunes tissus du calice des fleurs. La larve éclôt après une incubation de 10 à 15 jours ; elle creuse d'abord une galerie circulaire sous l'épiderme des jeunes fruits, puis ronge l'intérieur en formant une cavité importante. Elle sort alors du fruit en pratiquant un gros trou pour aller parasiter une autre jeune poire. Chaque larve détruit deux fruits. Elle se laisse ensuite tomber au sol en fin de développement, s'y Françoise Van Roozendael enfonce et confectionne un cocon soyeux qui lui permettra de passer l'hiver.
Remèdes :
Lorsque vous observez les dégâts, il est trop tard pour intervenir.
En cas de forte attaque, traitez préventivement l'année suivante à la chute des pétales, juste au moment de l'éclosion des jeunes larves. Pulvérisez un insecticide à base de cyperméthrine.
Bibliographie :
G. Meudec, J-Y Prat, D. Retournard, *soignez tous les arbres fruitiers*, Ed. Rustica, Paris, 1997.

Proposition de plantation d'arbres fruitiers sur une parcelle de 30 x 15 m.

Lors de la fête des plantes du 19 juin à Pitet-Fallais, une de nos membres nous a fait par de son projet de création d'un verger sur un terrain de 30m x 15m soit 450 m².
Pour répondre à son souhait d'exploiter au maximum cette superficie en tenant compte d'un rendement maximum et de l'esthétique du verger, nous avons contacté notre pomologue, Jean-Pierre Wesel qui a préparé un plan d'ensemble qui prend en considération l'envergure future des arbres.
N'oubliez pas que nous organisons une vente d'arbres groupée et que nous avons publié à cet effet dans le précédent bulletin une liste commentée de variétés intéressantes. Il est encore temps de commander.
N'oubliez pas d'apporter une attention particulière aux travaux précédant la plantation. Ils sont essentiels pour obtenir de beaux arbres qui devront vivre dans leur sol durant des dizaines d'années. Une fiche technique traitant de cette matière est disponible au secrétariat.
On peut planter un pommier ou un poirier basse tige (pommier greffé sur type 9 ou 26) entre deux arbres haute tige ou moyenne tige. Mais il faudra l'arracher, pour éventuellement le replanter ailleurs, quand la couronne d'un arbre «tige» atteindra la couronne d'un basse tige. Il faudra pratiquer une taille courte un an avant la transplantation d'un basse tige.

Lien internet
http://www.inra.fr/Internet/Produits/HYPPZ/RAVAGEUR/3hopbre.htm
http://aramel.free.fr/INSECTES17bis.shtml